

**MAIS...**  
**QUE FONT**  
**LES ÉDUCS**  
**DE RUE EN PRÉVENTION**  
**SPÉCIALISÉE ?!**



**FOCUS 2025**

Synthèse de notre rapport d'activité

Consultation du rapport d'activité complet sur notre site internet : <https://www.aps34.fr>

# “ UNE ANNÉE SOUS TENSION, UNE CONVICTION RENFORCÉE ”

**L'**année 2025 confirme une réalité que nous ne pouvons pas et plus ignorer : les fragilités des jeunes s'intensifient et les inégalités territoriales se creusent. Décrochage scolaire, déscolarisation, mal-être psychique, emprise des réseaux et ruptures sociales. Ces phénomènes ne sont pas marginaux, ils sont devenus structurels.

Face à cette réalité, la prévention spécialisée est un acteur de première ligne. En 2025, nos équipes ont assuré une présence quotidienne dans l'espace public, réalisant 18 977 rencontres, majoritairement auprès des jeunes de 12 à 25 ans (75 % des contacts). Cette présence, souvent en horaires décalés — soirées, week-ends, périodes sensibles — constitue le cœur de notre mission : aller vers les jeunes là où ils sont, être là où les jeunes vivent, au moment où ils en ont besoin quand ils sont disponibles, sans condition préalable.

Cette approche singulière repose sur la libre adhésion, l'inscription dans la durée, une présence de terrain et la relation de confiance. Elle permet de repérer les jeunes les plus invisibles et d'agir en amont des ruptures.

Au-delà de la présence, c'est un travail éducatif exigeant qui est mené : 712 jeunes suivis individuellement, près de 2 000 participations à des actions collectives, et de nombreuses interventions en milieu scolaire pour prévenir le décrochage et maintenir le lien avec l'école. Chantiers éducatifs, ateliers, séjours, accompagnements individualisés : autant de leviers pour remobiliser, soutenir et ouvrir des perspectives.

Mais ces chiffres, aussi significatifs soient-ils, ne suffisent pas à traduire la réalité de notre engagement. La prévention spécialisée repose sur une présence humaine inscrite dans le temps long, sur la construction d'une relation de confiance, et sur la capacité à repérer des jeunes souvent invisibles pour les dispositifs classiques. Elle agit dans les interstices, dans ces temps et ces lieux où peu d'acteurs institutionnels interviennent.

Aujourd'hui, plus que jamais, dans un contexte marqué par la complexification des parcours et la saturation des dispositifs de droit commun, la présence d'adultes repérants, disponibles et engagés, est indispensable.

Réduire la prévention, c'est accepter l'aggravation des fractures sociales. La renforcer, c'est faire le choix d'une société qui protège, anticipe et investit dans sa jeunesse.

Plus que jamais, nous affirmons que la prévention spécialisée est une **réponse éducative originale, exigeante et profondément nécessaire**, au service de la jeunesse et de la cohésion sociale.

**Didier BESSON**  
Président de l'APS34

**Claudine GAILLARD**  
Directrice de l'APS34

## SOMMAIRE

2 / 3 – Édito / Missions

10 / 11 – Service Frontignan

18 / 19 – Service Mtp nord

25 – Décrochage scolaire

4 / 5 – Nos moyens

12 / 13 – Service Mpt sud

20 / 21 – Service Lunel

26 – Chantiers éducatifs

6 / 7 – Service Béziers

14 / 15 – Service Mpt centre

22 / 23 – Le SIJM

27 – Soutien à la parentalité

8 / 9 – Service Sète

16 / 17 – Service Mtp ouest

24 – Le dispositif Ateliers Vélos 28 / 29 – Formation / Utilité sociale

**RÉDUIRE les situations de marginalisation et de décrochage social de jeunes et de familles dans les quartiers prioritaires de la ville**

➤ les éducateurs interviennent auprès de groupes de jeunes dans les quartiers, aux abords et dans les collèges afin de repérer si possible les tensions entre groupes ou des situations individuelles ou familiales fragiles.

**CONCOURIR à la protection de l'enfance**

➤ les services éducatifs de l'APS34 ont vocation à repérer des jeunes en situation de danger, des parents en difficulté éducative, et à transmettre toute information préoccupante à l'Aide Sociale à l'Enfance. Les éducateurs accompagnent également des jeunes repérés par les travailleurs sociaux du Département de l'Hérault et des équipes pédagogiques d'établissements de l'Éducation Nationale.

**PROMOUVOIR les règles de vie sociale et le vivre-ensemble auprès des jeunes**

➤ les équipes éducatives rappellent l'importance de la mixité sociale et de genre, favorisent la tolérance contre les pensées simplificatrices et complotistes, et amènent à découvrir d'autres façons de vivre et formes d'expression notamment en proposant des ciné-débats, des sorties culturelles.

# **NOS PRINCIPALES MISSIONS**

**DANS LE CADRE D'UNE COMMANDE PUBLIQUE DE PROTECTION DE L'ENFANCE**

**CONTRIBUER à l'insertion professionnelle des jeunes**

➤ les services éducatifs travaillent avec les Missions Locales, associations d'insertion, organismes de formation et agences d'intérim vers lesquelles ils orientent les jeunes. Chaque unité organise et encadre des chantiers éducatifs de mise en situation de travail et la valorisation des compétences.

**ENGAGER des accompagnements éducatifs collectifs et individuels**

➤ les équipes animent des ateliers et des actions dans les quartiers (ateliers vélos, chantiers éducatifs, activités culturelles et citoyennes) pour renforcer l'autonomie et le vivre-ensemble. Aussi, ils aident la construction de projets individuels : soutien à la scolarité, à la santé et à l'accès aux droits, médiations familiales et sociales, appui aux démarches d'insertion, en s'adaptant au rythme du jeune et à son environnement familial.

**PARTICIPER aux politiques sociales locales**

➤ en respectant les principes de la Prévention Spécialisée, les équipes analysent les dynamiques des quartiers, identifient les acteurs clés et soutiennent parfois l'émergence d'initiatives associatives locales.

**18** ANS D'HABILITATION AIDE SOCIALE  
À L'ENFANCE PAR LE CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL DE L'HÉRAULT

**11** services  
éducatifs

**2025**

**35** conventions  
partenariales

**EN CHIFFRES**

**2** antennes  
mobiles

**2** dispositifs complémentaires :  
« ateliers d'auto-réparation  
vélo » et SAAF

**2,69** millions d'euros  
de subventions  
perçues

**11** formations  
collectives  
internes

**58** salariés  
au 31/12/2025

**L'exercice  
2025 marque  
un tournant  
préoccupant**

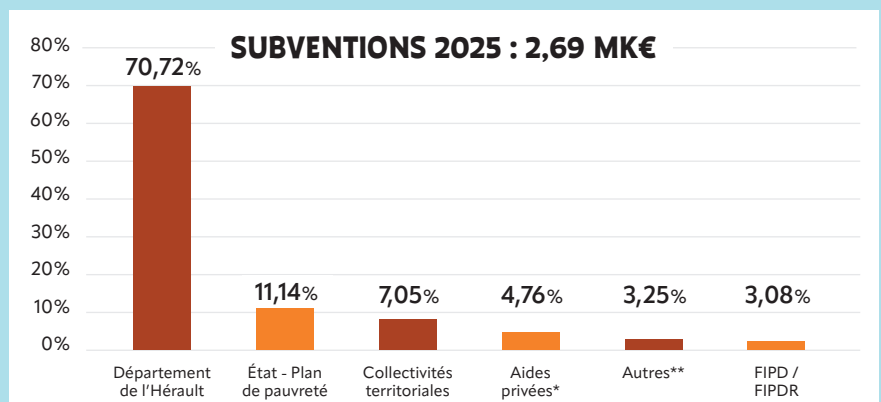
Malgré des efforts significatifs de réduction des charges et d'adaptation, la baisse des financements publics — plus de 440 000€ en moins — conduit à un déficit important de 336 000€, qui fragilise nos équilibres et réduit notre capacité d'action.

La situation appelle donc une vigilance accrue, un pilotage financier renforcé et une clarification des priorités d'action, car le modèle actuel ne permettra pas de supporter durablement de nouveaux déficits.

**Dans ce contexte, la question des moyens alloués à la  
prévention spécialisée apparaît comme un enjeu central.**

**SUBVENTIONS  
perçues en 2025  
(hors reports)**

Les ressources de  
l'APS34 proviennent  
de différentes  
institutions et  
commanditaires  
publics.



\* Aides privées : TIMS, Enedis, Altemed  
\*\* Autres : CAF, Politique de la ville, Région, Cités éducatives

# Activités de terrain : repères chiffrés

Établissements scolaires fréquentés en PS :

**19**

Permanences en établissements scolaires :

**84**

Présences sociales : **1144** dont **569** en soirée

Rencontres en PS :

**20 687**

Permanences interservices avec le SIJM :

**24**

Jeunes accompagnés individuellement :

**481**

Participations de jeunes en chantiers :

**109**

Actions collectives :

**176**

Participants aux actions collectives :

**1901**

Jeunes en séjour :

**33**

## UN RÉSEAU PARTENARIAL FRAGILISÉ MAIS INDISPENSABLE

La prévention spécialisée s'exerçant au cœur des territoires, repose fortement sur un travail partenarial à la fois institutionnel, associatif, éducatif, sanitaire et judiciaire, afin de construire des réponses collectives adaptées aux réalités rencontrées par les jeunes et les familles.

**Cette année, nous avons sollicité 146 partenaires à maintes reprises**, dans le cadre de l'accompagnement des jeunes et des familles, pour essayer de répondre à des problématiques telles que le décrochage scolaire, les difficultés familiales, la précarité, les problèmes de santé, l'isolement ou encore les ruptures avec les institutions.

**Ces partenaires constituent des appuis indispensables pour compléter l'accompagnement de nos équipes éducatives.**

Toutefois, ce chiffre de 146 partenaires ne rend compte que d'une partie de nos relations partenariales de notre action. En effet, au quotidien, nos équipes s'inscrivent aussi dans des réseaux beaucoup plus larges, à travers leur présence active au sein des dynamiques et réseaux de territoire en lien avec le tissu associatif local. En prévention spécialisée, le maillage partenarial est en effet essentiel : il permet non seulement de mieux compléter les ressources utiles à la résolution des situations complexes.

Mais n'oublions pas la multitude des demandes et services mutuels qui ne donnent pas lieu obligatoirement à de la formalisation et de la traçabilité. **Et une des spécialités d'un éduc de prev', c'est de disposer et de maintenir d'énormes ressources partenariales.**

Malgré tout, beaucoup de nos partenaires, institutionnels, comme associatifs, tout autant que nous, sont confrontés à une réduction de moyens humains et financier. Par conséquent, **il devient plus fréquent qu'à leur tour, nos partenaires, nous demandent de suppléer à leurs carences en nous orientant nombre de situations complexes que nos éducateurs de rue ne peuvent pas toujours prendre en charge.**



QPV centre-ville, QPV la Devèze

## Béziers en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :

**3**

Présences sociales :  
**70** dont **5** en soirée

Rencontres en PS :  
**399**

Jeunes accompagnés :  
**49**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**20**

Actions collectives :  
**18**

Participants aux actions  
collectives :  
**72**

Jeunes en séjour :  
**10**

Partenaires sollicités :  
**17**

# SERVICE BÉZIERS FACE À LA CONTRAINTE, LE CHOIX DE L'ESSENTIEL

L'année 2025 s'est inscrite dans un contexte de fortes contraintes humaines et budgétaires, renforcé par l'annonce de la fermeture de l'antenne de Béziers. Par conséquent, face à la baisse des effectifs et de la présence sur le terrain, l'équipe a opéré **un choix clair : recentrer l'action sur la fin des accompagnements et la sécurisation des parcours.**

Ce repositionnement s'est traduit par une baisse des rencontres de rue et des actions collectives, compensée par un renforcement des suivis individuels et du travail partenarial dans la perspective des relais à opérer plus rapidement. Concrètement, cela s'est concrétisé par un accompagnement plus soutenu de jeunes en difficulté : accès aux soins (planning familial, addictologie), démarches administratives ou construction de projets avec la Mission Locale et les organismes de formation.

## Les publics accompagnés évoluent également.

➤ Les 18–21 ans deviennent majoritaires, avec des besoins accrus en insertion et en accès aux droits. **L'augmentation du public féminin accompagné est marquante** : des jeunes femmes ont été mobilisées via des actions ciblées, comme un séjour à Paris co-construit et financé en partie par leur travail effectué dans un chantier éducatif. Leur investissement a renforcé leur autonomie, leur engagement et leur ouverture.

Dans ce contexte contraint, certains outils ont été particulièrement structurants. Les chantiers éducatifs ont permis des mises en situation concrètes de travail (peinture avec les Compagnons Bâisseurs), favorisant la remobilisation, l'apprentissage de règles professionnelles et des débouchés réels (entrée en formation, reprise de scolarité).

Les séjours à la montagne ou à Paris ont également permis de restaurer la confiance, de travailler la vie collective et de faciliter l'entrée dans des parcours de réinsertion.

Enfin, dans la perspective automnale de fermeture du site biterrois, et malgré un moindre travail de rue dans les quartiers, **l'équipe a renforcé ses coopérations, notamment dans le champ de la santé et de l'insertion, afin d'assurer des relais efficaces essentiels et d'éviter les ruptures de parcours pour les jeunes les plus fragiles.**

# UN ACCOMPAGNEMENT RECENTRÉ SUR LES PLUS VULNÉRABLES

Ainsi, **l'équipe éducative du service a fait le choix de concentrer ses investigations et ses moyens sur les situations prioritaires et les actions à fort impact.** Ce recentrage témoigne d'une capacité d'adaptation forte et d'un engagement constant à prendre soin de la meilleure des façons des publics les plus vulnérables.

Les éducateurs ont renforcé leur présence aux côtés des jeunes dans les moments clés : accompagnements vers les rendez-vous de santé (addictologie, santé sexuelle), appui aux démarches administratives ou encore construction de projets d'insertion avec les partenaires. Ce travail de grande proximité a été particulièrement effectué auprès des 18-21 ans, désormais majoritaires en 2025 parmi les jeunes accompagnés, confrontés à des enjeux d'autonomie et d'accès aux droits.

**Le public féminin, 57% des accompagnements, a également fait l'objet d'une attention spécifique.** Le séjour de découverte à Paris porté par un groupe de jeunes femmes accompagnées illustre la mise en dynamique de la part de l'équipe éducative à des fins de développement de leurs compétences sociales : participation à un chantier pour financer le départ, organisation collective, valorisation de leur engagement.

Par ailleurs, les chantiers éducatifs ont constitué un levier majeur pour les jeunes les plus en difficulté : remise en rythme, respect du cadre, découverte professionnelle. Certains des jeunes y ayant participé ont été redynamisés et ont effectué des avancées concrètes en matière d'entrée en formation, reprise de parcours d'insertion, d'acceptation de consulter un praticien de soin...

**Patience,  
temps long  
d'accompagnement  
et chantiers  
éducatifs pour  
remobiliser**

**L'accompagnement de L.**, jeune femme de 26 ans, suivie depuis 2022, illustre le travail éducatif et social mené auprès des publics les plus vulnérables. En situation de grande précarité, marquée par des addictions et une fragilité psychique, l'équipe lui a proposé un accompagnement social adapté à son rythme de vie et tenant compte de ses problèmes de santé..

Les chantiers éducatifs auxquels elle a participé ont constitué un appui essentiel : ils lui ont permis de reprendre un rythme de vie social plus commun, d'adopter une posture professionnelle et de s'inscrire dans une participation régulière. Ce support de travail salarié et espace d'action structurant a renforcé la relation éducative et soutenu sa confiance.

**Malgré des freins persistants, L. a évolué de façon notable : stabilité dans l'engagement et amorce de projection. Cette jeune femme est aujourd'hui engagée dans une recherche de formation et exprime une volonté de stabiliser sa santé.**

**Ce parcours confirme l'importance d'un accompagnement dans la durée : le chantier agit ici comme un levier concret de remobilisation vers l'insertion et le droit commun.**



QPV Île de Thau

## Sète en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**2**

Permanences en  
établissements scolaires :  
**4**

Présences sociales :  
**71** dont **8** en soirée

Rencontres en PS :  
**1402**

Jeunes accompagnés :  
**18**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**9**

Actions collectives :  
**19**

Participants aux actions  
collectives :  
**204**

Partenaires sollicités :  
**16**

# SERVICE SÈTE TENIR LE TERRAIN, PRÉSERVER LE LIEN

Malgré un contexte fragilisé, l'équipe a maintenu une **présence active sur le territoire**, avec 1 402 jeunes rencontrés en rue. Cette forte mobilisation traduit un choix professionnel clair : **aller vers les jeunes pour préserver le lien**, notamment après la perte du partenariat avec le collège ce qui limitait l'accès aux 12-15 ans.

Les éducateurs ont ainsi investi davantage l'espace public en diversifiant les points de contact : halls d'immeubles, abords d'équipements, terrains sportifs. **Cette présence renforcée a permis de rester en lien avec les 18-21 ans**, plus visibles, mais aussi de **repérer des situations préoccupantes nécessitant une intervention rapide** et de longue durée (mal-être, rupture, conduites à risque).

Les actions collectives ont servi de supports concrets à ce maintien du lien. L'activité futsal, mobilisant plus de 70 jeunes sur l'année, a constitué un espace régulier, sécurisant et identifié, facilitant les échanges informels et l'accroche éducative. De la même manière, les ateliers VSA menés au collège ont permis de rencontrer plusieurs classes de collégiens et d'ouvrir des espaces de parole autour de la vie affective.

## Les chantiers éducatifs ont renforcé cette dynamique

Par exemple, le chantier « jardinières » à la médiathèque a permis de remobiliser deux jeunes éloignés des dispositifs, de travailler la ponctualité, les compétences techniques et d'accompagner concrètement leurs démarches (CV, projet professionnel, permis).

Enfin, face à **des situations de plus en plus complexes**, notamment en matière de santé, l'équipe a maintenu un accompagnement de proximité, articulé avec les partenaires.

**“ Cette capacité à rester présente, disponible et réactive illustre pleinement l'enjeu : tenir le terrain pour ne pas rompre le lien avec les jeunes. ”**

# SÉCURISER LES PARCOURS D'INSERTION VIA LES PARTENAIRES LOCAUX

## Un rôle clé de médiation

Dans ce contexte incertain, l'équipe a consolidé ses pratiques de sécurisation des parcours en s'appuyant sur des partenariats inscrits dans la durée. Les éducateurs de rue ont joué un rôle clé de médiation, facilitant l'accès aux dispositifs tout en maintenant des relations étroites, régulières et de confiance avec les jeunes.

L'activité futsal illustre cette logique : mobilisant plus de 70 jeunes sur l'année, elle constitue un espace régulier de rencontre, de mobilisation, de rappel, où les éducateurs peuvent repérer les fragilités, engager le dialogue, évaluer les besoins et orienter progressivement vers les partenaires (Mission Locale, structures de santé, formations). **Ce cadre ludique, de dynamique collective et de valorisation également individuelle, accessible sans contrainte, favorise l'adhésion des jeunes les plus éloignés des institutions au principe de la remobilisation.**

## FOCUS sur le chantier éducatif « Jardinières »

- L'accompagnement de deux jeunes mobilisés sur un chantier illustre le travail d'accroche et d'ancrage relationnel mené par les éducateurs dans la durée. Repérés en amont dans l'espace public et à travers des temps collectifs, ils présentaient des parcours marqués par des ruptures et une faible inscription dans les dispositifs de droit commun..
- Le cadre du chantier a permis d'installer une dynamique progressive : régularité dans la présence, appropriation des consignes, valorisation des capacités à travailler en équipe. Au-delà de l'activité, les éducateurs ont soutenu des évolutions plus fines : prise de confiance, capacité à se projeter, acceptation d'un accompagnement plus structuré.
- Ce soutien social s'est prolongé en dehors du chantier, avec un travail individualisé autour des perspectives d'avenir, en lien avec les partenaires du territoire. L'accompagnement s'inscrit ainsi dans une logique de continuité, où l'expérience vécue devient un point d'appui pour engager les jeunes dans un parcours plus sécurisé et réaliste avec des étapes surmontables et des objectifs atteignables.

## L'expérience vécue devient un POINT D'APPUI

Plus largement, les éducateurs s'appuient sur un réseau local stable de structures associatives et d'organismes institutionnels, mobilisés au quotidien pour accompagner les jeunes dans leurs démarches et sécuriser leurs parcours. **Cette continuité relationnelle avec les partenaires permet d'apporter des réponses adaptées et progressives, en cohérence avec les besoins des jeunes préalablement identifiés et co-évalués avec ces derniers, tout autant qu'avec certains partenaires avec le consentement des jeunes.**



QPV cœur de ville à Calmette

## Frontignan en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**2**

Permanence en  
établissement scolaire :  
**1**

Présences sociales :  
**101** dont **13** en soirée

Rencontres en PS :  
**242**

Jeunes accompagnés :  
**17**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**5**

Actions collectives :  
**9**

Participants aux actions  
collectives :  
**23**

Jeunes en séjour :  
**4**

Partenaires sollicités :  
**8**

# SERVICE FRONTIGNAN FERMETURE PROGRAMMÉE : MENER L'INTERVENTION JUSQU'À LA PRISE DE RELAIS...

En raison d'une importante réduction du financement départemental, il a été prévu dès mars de fermer le service à l'automne. Par conséquent, **la dynamique d'équipe, la continuité des actions éducatives et toute projection d'actions ont été fortement impactées**, tout autant que les jeunes en phase d'accroche ou accompagnés l'ont été.

**Dans ce contexte de rupture institutionnelle forte, l'équipe a mené de front :**

- **la poursuite de ses missions,**
- **et l'organisation progressive de la fin d'activité,**

en adoptant une démarche de clôture la moins brutale, mais rigoureuse de transmission et de sécurisation des parcours des jeunes, tout en restant fidèles aux valeurs fondamentales de la prévention spécialisée, notamment en matière d'information et de consentement des jeunes et des familles.

Et tout cela a entraîné une baisse marquée du temps de présence en rue (-77%), un affaiblissement de la dynamique de lien, d'où un désengagement progressif des jeunes, conscients de la fermeture, soit 242 rencontres de personnes en 2025 contre 796 en 2024, malgré l'effort des professionnels pour préserver les liens jusqu'à la fin. La diminution de leur disponibilité et de leur mobilisation dans l'espace public reflète une perte de projection dans une relation éducative perçue comme temporaire et incertaine.

**Il s'est agi alors pour les éducateurs de passer d'une logique de développement à une période transitoire de finalisation des accompagnements pour les situations des jeunes les plus vulnérables.**

En tout état de cause, ce processus de réduction drastique des interventions et **les réactions des jeunes, des familles et des partenaires ont permis d'apprécier que le service occupait jusqu'alors une place essentielle** : repérage des situations à risque, médiation entre jeunes, familles et institutions, rôle important du service dans l'animation socio-éducative locale.


Et sa fermeture d'entraîner une rupture des liens éducatifs, une perte d'expertise territoriale, un affaiblissement du maillage socio-éducatif.

# ... ET JUSQU'AU BOUT PASSEURS ENTRE LES JEUNES ET LES INSTITUTIONS

Malgré la baisse progressive des contacts avec les jeunes, l'équipe éducative a mené des actions collectives qui ont généré :

- **une forte mobilisation des mineurs (moins de 18 ans largement majoritaires),**
- **une participation significative de familles.**

Au total, **77 participations** ont été enregistrées dans le cadre des activités socio-éducatives à la journée, concernant **56 individus et 21 familles**. Ces chiffres démontrent l'intérêt porté à cette offre socio-éducative du territoire.

 Outre les 5 chantiers éducatifs menés au cours de l'année avec un public masculin, **une action phare très mobilisatrice fut engagée en février 2025 : le séjour éducatif à Rotterdam.**

Ce séjour, outil éducatif structurant, a mobilisé quatre jeunes filles âgées de 18 ans, articulant objectifs éducatifs, responsabilisation et valorisation des compétences acquises pour :

- **renforcer le vivre-ensemble et la cohésion entre les jeunes,** et la coopération,
- **encourager les initiatives et la responsabilité,** dans la conduite et les choix effectifs du projet,
- **développer l'autonomie** dans la planification et la gestion logistique et budgétaire,
- **promouvoir la découverte culturelle** et la confrontation à de nouveaux repères,
- **consolider la confiance en soi et le pouvoir d'agir,** pour évoluer vers la vie d'adulte,
- **conclure symboliquement la fin d'un accompagnement éducatif** en valorisant le chemin parcouru.

En matière de conclusion d'accompagnements, les partenaires ont été évidemment très sollicités dans une logique de continuité : organiser les relais, transmettre les situations, et assurer que les jeunes ne restent pas sans interlocuteur.

**L'arrêt brutal des accompagnements, souvent patiemment construits durant plusieurs années, dans la mesure où il n'était plus possible d'envisager un suivi durable, a engendré un énorme travail d'analyse des situations individuelles et de coordination avec les partenaires vers qui orienter chaque jeune, chaque famille, avec en préalable de convaincre ces derniers de leur faire confiance en jouant souvent les intermédiaires.** À ce titre, plusieurs acteurs ont été régulièrement sollicités : la MLI de Frontignan, le Point Information Jeunesse, La Palanquée, le STS de Frontignan, l'ADEPAPE 34, le LEPAP Maurice Clavel, le CMPEA ainsi qu'Habitat Jeunes Sète pour les principaux.

Et si les éducateurs, attachés à leurs publics et à leur territoire, ont vécu cette période aussi comme un deuil professionnel, ils se sont fortement investis pour sécuriser les parcours des jeunes et familles remobilisés pour assurer des relais de qualité, et garantir une sortie des dispositifs de la prévention spécialisée, respectueuse des jeunes, des familles et des partenaires.

**Jusqu'au bout accompagner !**



QPV Saint-Martin,  
QPV Lemasson - Croix d'Argent

## Mpt Sud en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**2**

Permanences en  
établissements scolaires :  
**35**

Présences sociales :  
**286** dont **62** en soirée

Rencontres en PS :  
**3810**

Permanences interservices  
avec le SIJM :  
**35**

Jeunes accompagnés :  
**66**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**3**

Actions collectives :  
**28**

Participants aux actions  
collectives :  
**345**

Jeunes en séjour :  
**6**

Partenaires sollicités :  
**14**

# SERVICE MONTPELLIER SUD UNE PRÉSENCE ÉDUCATIVE CONSTANTE MALGRÉ UN CONTEXTE DE TENSION SOCIALE CROISSANTE.

Le service éducatif Montpellier Sud a aussi été impacté par la baisse budgétaire touchant l'APS34, car plusieurs postes vacants ont été « gelés » afin de « recaser » des salariés des services fermés par le Conseil départemental, d'où un **turn-over important**.

Cependant, **le service a maintenu ses priorités d'action** auprès des collégiens, déployant une nouvelle offre éducative dans les quartiers avec des permanences mobiles, tout en renforçant les dynamiques partenariales.

Et, suite aux alertes concernant la baisse de moyens, la convention Ville de Montpellier – Département de l'Hérault a acté le retrait de l'équipe de prév' du quartier Tournezy. **Le service s'est donc recentré sur les quartiers Saint-Martin et Croix d'Argent, ainsi que sur leurs deux collègues.**

Dans ces quartiers, s'accroît le nombre de jeunes en difficulté, de plus en plus influencés par les réseaux narcotrafiquants. Le décrochage scolaire s'aggrave, **l'espace public est déserté par les familles insécurisées** et les violences liées au narcotrafic augmentent : attaques à la machette, coups de feu, incendies, décès d'un jeune majeur. Ces événements font peur à la population qui se calfeutre.

Dans ce contexte de plus en plus préoccupant, **l'équipe a priorisé la prévention du décrochage scolaire**, en accueillant des élèves exclus, en animant des permanences éducatives dans les collèges, et des interventions en classe, qui favorisent le repérage précoce des signaux faibles et l'intervention rapide auprès des jeunes en travaillant conjointement avec les familles.

## Une présence de rue soutenue dans des territoires sous tension pour occuper l'espace public, maintenir du lien et proposer des alternatives

Avec 3810 rencontres d'individus, la présence sociale est essentielle, auprès des 12–15 ans (42%), et des jeunes jusqu'à 21 ans (27%).

L'équipe a renforcé ses modalités « d'aller-vers » et de proximité avec les permanences en collèges, et, afin de renforcer sa visibilité, **l'équipe a déployé des animations de rue grâce à une antenne mobile dédiée aux permanences éducatives « le camion Scoubidou ».**

# LES ÉDUCATEURS TISSENT ET SOLLICITENT INTENSÉMENT LE TRAVAIL EN PARTENARIAT

Le service éducatif s'appuie également sur un maillage partenarial solide.

Au quartier Saint-Martin, les collaborations avec l'Espace Jeunes de la Maison pour tous Escoutaire se sont renforcées, ainsi qu'avec le réseau d'acteurs sociaux du quartier Croix d'Argent. L'équipe participe aux réunions trimestrielles de ces réseaux ainsi qu'aux commissions Jeunesse et Culture.

De ces instances sont nés des projets socio-culturels, comme l'événement « Poésie Urbaine » qui a permis à l'équipe avec celle du Centre social Espace Familles Croix d'Argent de réunir et d'animer 8 fois un groupe d'adolescentes, qui ont tenu une buvette pour financer une sortie hors du quartier.

**Par ailleurs, l'APS34 a contribué à structurer des réunions d'échanges entre collègues, Programme de Réussite Éducative et Service Prévention de la Délinquance de la Ville de Montpellier.** Encadrées par une charte de déontologie, ces réunions permettent d'aborder les difficultés d'élèves à orienter. Le dispositif, opérationnel depuis un an sur Croix d'Argent, a été étendu au collège G. Philipe à la rentrée 2025.

En 2025, la diversité des besoins multiples et souvent intriqués des jeunes et des familles a nécessité un travail partenarial dense, permanent, conventionné souvent et coordonné. Le service Montpellier Sud a su mobiliser efficacement ses partenaires — scolaires, sociaux, institutionnels et socioculturels, pour proposer des réponses ajustées aux situations de plus en plus complexes pour lesquelles les sollicitations augmentent.

**Enfin, l'APS34 participe activement au Conseil des Droits et Devoirs des Familles de la ville de Montpellier (CDDF), qui a orienté plusieurs jeunes vers la prévention spécialisée cette année. L'une de ces situations a conduit le service éducatif Montpellier Sud à transmettre une Information Préoccupante au SDIP de l'Hérault, dans le cadre de sa mission première de protection de l'enfance.**

## **Mission Locale Jeunes Montpellier Méditerranée – MLI Sud (28 %) :**

première porte d'entrée vers l'insertion professionnelle des 16–25 ans, mobilisée pour les projets pro, l'accès à la formation, les contrats d'accompagnement, les diagnostics de parcours.

## **Structures jeunesse et socioculturelles (21%) :**

MPT Escoutaire, MPT Albert Camus, Adages Espace Famille ; relais précieux pour les loisirs, les animations, les activités culturelles, et le repérage des jeunes les plus éloignés, La Maison des Adolescents.

## **Services sociaux (18 %) :**

STS Saint-Martin et STS Mas Drevon, services du CCAS, associations spécialisées ; soutien à la parentalité, la vie quotidienne, les situations familiales complexes.

## **Collectivités territoriales / EPCI (10 %) :**

appui aux démarches locales et administratives, actions de prévention.

## **Éducation nationale (8 %) :**

collège Croix d'Argent, collège Gérard-Philipe ; forte mobilisation autour du décrochage, des exclusions temporaires et des réunions d'échanges.

## **Santé et services administratifs (5% chacun) :**

PEPA Montpellier, CRIJ, Cimade, SIAO, services de santé scolaire, Points d'Information Jeunesse.

## **Structures insertion pro hors Mission Locale / mobilité / logement (3%) :**

dont l'École de la Deuxième Chance (E2C) et les dispositifs d'hébergement SIAO, CHRS, Habitat Jeunes....



Centre-ville Montpellier, QPV Aiguelongue

## Mpt Centre en chiffres

Présences sociales :  
**270** dont **64** en soirée

Rencontres en PS :  
**1967**

Jeunes accompagnés :  
**45**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**4**

Actions collectives :  
**10**

Participants aux actions  
collectives :  
**50**

Partenaires sollicités :  
**14**

# SERVICE MONTPELLIER CENTRE UNE ACTIVITÉ ÉDUCATIVE CENTRÉE SUR L'ERRANCE ET LA GRANDE PRÉCARITÉ

L'équipe éducative de Montpellier Centre intervient au sein de deux territoires, le QPV Aiguelongue, et le centre-ville de Montpellier. Les professionnels sont confrontés à deux types de publics.

- **À Aiguelongue**, l'équipe éducative s'adresse à des ados en manque de propositions d'animations encadrées dans le quartier, malgré l'offre de la Maison pour tous et d'une association locale, qui se préoccupent particulièrement de ce type de public.
- **Au centre-ville**, le service se confronte à l'errance et à la grande précarité de jeunes aux trajectoires de vie marquées par l'instabilité, les ruptures et une forte dégradation des conditions de vie.

Sur le secteur d'Aiguelongue, pour accroître sa présence, l'équipe éducative a privilégié le travail de rue les mercredis après-midi et instauré en octobre 2025 une **permanence hebdomadaire pour les ados le lundi, de 17h à 19h, à expérimenter jusqu'en juin 2026**. Cela complète la présence de l'équipe dans un quartier où l'ancrage a été longtemps freiné par sa dynamique spécifique (quartier resserré, points de deal, interventions Place Nette et GSRI, faible présence des habitants dans l'espace public).

L'équipe participe aux événements partenariaux réguliers dans le quartier, les Mercredis de partage, portés par la Maison pour tous Albert Dubout et l'association Bien Vivre à Aiguelongue ou lors des actions TZNR (Territoire Zéro Non-Recours) sur Aiguelongue II.

L'ensemble de ces temps partagés avec les partenaires facilite la coordination, le repérage, les relais professionnels et les suivis individuels de jeunes accompagnés parfois conjointement.

**Dans le cadre de l'appui aux services départementaux, l'équipe s'est rendue à plusieurs reprises au Groupe d'Accueil d'Urgence du Foyer Départemental Enfance Famille d'Aiguelongue pour rencontrer les professionnels et se présenter aux adolescents susceptibles de fuguer et de se retrouver en centre-ville ou dans le quartier.**

Elle a également été mobilisée pour contribuer au repérage d'une jeune de 10 ans victime d'un réseau d'exploitation sexuelle de mineurs. Un maillage partenarial solide, notamment avec Le Fil de l'Amicale du Nid, permet de soutenir l'intervention éducative et d'agir face à ces situations particulièrement préoccupantes.

# ACCOMPAGNER CEUX QUI GALÈRENT BEAUCOUP

Au centre-ville, les éducateurs s'inscrivent dans le quotidien des jeunes, en intervenant en rue, dans leurs environnements (gare SNCF, parcs publics, proximité des squats, lieux de mendicité et de regroupement, recoins moins visibles) en ajustant en permanence leurs déplacements face à la mobilité particulière de ce public très souvent éloignés des dispositifs sociaux ou de secours favorisent également une remobilisation concrète (se déplacer, respecter un cadre, interagir), difficile à initier dans le quotidien de la rue.

**L'équipe Centre accompagne de jeunes adultes dont les conditions de vie ont entraîné une dégradation importante de la santé, tant physique (fatigue chronique, blessures non soignées, dénutrition) que psychique (ruptures de soins, hospitalisations, tentatives de suicide).** L'accompagnement s'inscrit dans le temps long, avec un axe santé prioritaire et un travail étroit avec les structures de soins et d'addictologie. **Dans ce contexte, la relation éducative reste fragile et discontinue, rythmée par des allers-retours fréquents entre adhésion et retrait : seuls 44 % des jeunes connus se sont engagés dans un suivi formalisé et régulier.**

La permanence éducative mobile du lundi, à proximité de l'esplanade montpelliérain, constitue un repère central pour de nombreux jeunes en errance. Elle offre un lieu d'écoute attentive, de rendez-vous accessible, de lien régulier avec des jeunes très mobiles. Cette permanence permet de coordonner les actions avec les partenaires (GAMMES, MLJ3M, Réduire les Risques...) et de repérer des situations d'urgence, notamment pour les jeunes femmes souvent exposées aux violences et aux phénomènes d'emprise.

**L'intervention du service Montpellier Centre se situe au plus près des moments de bascule : exclusion du domicile, rupture de placement, fugue ou premières expériences de rue.** Sur le terrain, cela implique une grande réactivité dès qu'une situation se dégrade. Par exemple, lorsqu'un jeune majeur se retrouve à la rue sans solution, l'enjeu est immédiat : créer un premier lien, évaluer la situation et mobiliser rapidement des relais, avant que le processus d'errance ne s'installe.

À l'inverse, pour les parcours déjà marqués par plusieurs années de rue, l'accompagnement devient plus long, incertain et rythmé par de nombreuses phases de rupture et de reprise de contact.

Cette intervention se heurte toutefois à la défiance et à l'instabilité des publics. Les éducateurs doivent souvent composer avec des refus de contact, des disparitions puis des réapparitions, nécessitant de « reprendre là où cela s'était arrêté » sans rupture du positionnement éducatif. Cette continuité, malgré les discontinuités des parcours, constitue une spécificité forte de leur pratique.

**Face à l'usure liée à la rue, l'équipe propose également des « sorties de répit » en petits groupes ou en individuel (plage, lac, nature). Cela permet à des jeunes très désaffiliés d'expérimenter un cadre sécurisant et apaisant, favorisant la relation éducative et la remobilisation.**

Ces temps permettent d'observer les comportements, de relancer le dialogue et d'aborder certaines situations de manière indirecte. Ils favorisent également une remobilisation concrète (se déplacer, respecter un cadre, interagir), difficile à initier dans le quotidien de la rue.

Enfin, la santé structure fortement les interventions des éducateurs. Leur action consiste alors à réinstaurer progressivement un lien au soin, en s'appuyant sur les partenaires et en respectant le rythme des jeunes. **Chaque démarche engagée — accepter un rendez-vous, reprendre un traitement — devient une avancée significative dans un parcours souvent marqué par les ruptures.**



QPV Celleneuve, QPV Cévennes,  
QPV Petit-Bard - Pergola

## Mpt Ouest en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**2**

Permanences en  
établissements scolaires :  
**4**

Présences sociales :  
**220** dont **70** en soirée

Rencontres en PS :  
**2332**

Permanences interservices  
avec le SIJM :  
**6**

Jeunes accompagnés :  
**67**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**8**

Actions collectives :  
**17**

Participants aux actions  
collectives :  
**128**

Jeunes en séjour :  
**6**

Partenaires sollicités :  
**14**

# SERVICE MONTPELLIER OUEST DES PROJETS DE TERRITOIRE POUR MOBILISER ET ENGAGER LES JEUNES

En 2025, le service a **renforcé son ancrage territorial** en s'appuyant sur des projets concrets pour mobiliser les jeunes, notamment dans les quartiers Cévennes et Celleneuve, avec une hausse du temps de présence sociale de 6%.

- **Dans le quartier des Cévennes**, les **chantiers éducatifs liés à l'ANRU ont constitué un levier fort d'engagement**. Des jeunes se sont impliqués dans la conception et l'aménagement d'un espace pédagogique à l'école Julie Daubié, la création de mobiliers urbains en bois pour un espace public extérieur destinés aux habitants ou encore la réalisation d'une fresque au gymnase Jouannique.  
**À l'origine de ce dernier projet, un groupe de jeunes ayant identifié un terrain dégradé a proposé de le transformer en lieu de vie pour les familles**. Ce travail, mené sur plusieurs années, illustre leur montée en compétence, leur capacité d'initiative et leur inscription dans une dynamique citoyenne.
- **À Celleneuve**, les demandes exprimées en 2024 ont abouti à des actions accompagnées en 2025, comme **l'organisation d'un séjour à la montagne ou des actions de sensibilisation aux risques routiers**. Ces initiatives traduisent une **appropriation progressive des projets par les jeunes eux-mêmes**.

Ce choix d'intervention a fait évoluer les pratiques : une partie des accompagnements individuels s'inscrit désormais dans des **dynamiques collectives**. Par exemple, **des groupes de jeunes ont été accompagnés dans la durée** à travers des ateliers débats réguliers sur des thèmes comme les écrans, les violences ou les relations filles-garçons, réunissant une quinzaine de participants, puis prolongés par des sorties (randonnée, spéléologie, mer).

Les projets s'appuient sur un **partenariat structurant avec les acteurs du territoire** (Atelier Populaire, Ville, SERM, associations locales), **facilitant la continuité des parcours** et l'accès aux dispositifs. Ils constituent également un cadre sécurisant dans un contexte marqué par des fragilités croissantes, en offrant aux jeunes des espaces d'engagement concrets et valorisants.

Ainsi, les projets de territoire apparaissent comme un levier central pour mobiliser les jeunes, soutenir leur engagement et favoriser leur place d'acteurs au sein de leur environnement.

# DES PRATIQUES D'INTERVENTION ARTICULANT COLLECTIF, INDIVIDUEL ET TERRITOIRE

Les éducateurs de rue ont renforcé leurs pratiques « hybrides » combinant présence en rue, accompagnement individuel et actions collectives, en lien direct avec les réalités des quartiers. **L'augmentation de la présence sociale (+6%) et les 2 332 rencontres réalisées illustrent l'importance de l'aller-vers pour créer du lien et amorcer les parcours.**

Concrètement, de nombreux accompagnements démarrent dans la rue puis évoluent. Par exemple, des jeunes repérés aux abords des collèges ont ensuite participé à des ateliers-débats réguliers (écrans, violences, relations filles-garçons), réunissant une quinzaine de participants, avant de s'engager dans des sorties collectives comme des randonnées ou de la spéléologie.

L'articulation entre individuel et collectif se traduit aussi par des parcours évolutifs : parmi les 67 jeunes accompagnés individuellement, certains ont intégré des dynamiques de groupe.

**Un jeune orienté vers la Mission Locale pour un projet d'insertion peut, en parallèle, participer à un chantier éducatif de l'APS34, travaillant à la fois son projet professionnel et son implication collective (ponctualité, travail en équipe).**

Enfin, ces pratiques reposent sur une forte coordination partenariale : orientation vers les Missions Locales pour l'emploi, travail avec les collèges pour prévenir le décrochage, relais vers les structures de santé face aux fragilités psychiques. Les éducateurs assurent ainsi un rôle de lien entre rue, projet de remobilisation et institutions.

**Cette conception souple de l'intervention sociale, multiple permet d'adapter les réponses : partir d'une rencontre informelle, engager un suivi individuel, puis mobiliser le collectif aussi comme creuset d'évolution des jeunes.**

## FOCUS sur un accompagnement individuel sur mesure durant le chantier éducatif

- Suivi depuis 2018, un jeune de 19 ans présente un parcours ponctué de ruptures (déscolarisation, exclusion de l'École de la 2ème chance), une forte précarité et des difficultés d'engagement, de compréhension et d'autonomie, associées à des consommations de stupéfiants.
- **L'accompagnement social et éducatif, toujours effectif à ce jour, repose sur une posture éducative adaptée : contacts et rendez-vous réguliers, encadrement rassurant, démarches accompagnées et progression par étapes.**
- Son intégration dans deux chantiers éducatifs lui a permis de recréer un rythme de vie un peu plus équilibré, de travailler son rapport à la reprise d'activité encadrée et d'(ré)adapter ses modes relationnels au sein d'un collectif.
- En parallèle, un accompagnement concret effectué par l'équipe éducative, l'a mené à solliciter la Mission Locale, à participer à un job dating, et à effectuer quelques démarches administratives pour partie de façon autonome, avec une vigilance sur sa santé mentale et ses consommations de produits en le renseignant sur les opportunités et structures de soins pouvant le soutenir.



QRR La Mosson (Paillade et Hauts de Massane)

## Mpt Nord en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**2**

Permanences en  
établissements scolaires :  
**4**

Présences sociales :  
**220** dont **70** en soirée

Rencontres en PS :  
**2332**

Permanences interservices  
avec le SIJM :  
**6**

Jeunes accompagnés :  
**67**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**8**

Actions collectives :  
**17**

Participants aux actions  
collectives :  
**128**

Jeunes en séjour :  
**6**

Partenaires sollicités :  
**14**

# SERVICE MONTPELLIER NORD MAINTENIR LE LIEN DANS UN TERRITOIRE EN MUTATION

Équipe historique de l'APS34 intervenant au sein du plus gros quartier de reconquête républicaine de l'Hérault (QRR – Politique de la ville), sa composition a été amputée de 2 postes d'éducateurs de rue à cause de la restriction budgétaire de 2025. Les éducateurs restants se confrontent désormais, au nombre de quatre, à un territoire où vivent près de 27 000 habitants, dont 17% de 15-24 ans...

Le quartier de la Mosson poursuit sa transformation, marquée en 2025 par des démolitions, des relogements massifs et une recomposition rapide des espaces publics. L'apparition de zones transitoires de nouveaux déplacements dues à la simultanéité de nombreux chantiers accentue la mobilité, la dispersion et une moindre visibilité des jeunes, qui investissent de nouveaux espaces de circulation et de regroupement parfois hors du quartier.

Cette évolution impacte profondément les conditions d'intervention de la prévention spécialisée, rendant plus complexe l'identification des groupes et la construction d'un lien éducatif durable. En effet, cette rénovation urbaine modifie le travail de rue : il s'agit désormais de **suivre des dynamiques humaines mouvantes qui redéfinissent de nouvelles** recompositions des espaces de sociabilité, afin de garantir un maintien des liens au rythme des transformations des bâtiments, des rues et des espaces publics.

**Le service a ainsi engagé une adaptation de ses pratiques. Le travail de rue s'est élargi au-delà des périmètres habituels afin de retrouver ou repérer les jeunes selon leurs nouvelles mobilités, nécessitant davantage de réactivité et d'analyse des dynamiques territoriales.**

Le maintien ou l'établissement de liens avec les groupes de jeunes repose également sur une **coopération renforcée avec les médiateurs de la ville**, via du travail de rue conjoint et des échanges réguliers. Cette collaboration, fondée sur une compréhension claire des missions complémentaires, a facilité le repérage des publics et a permis aux médiateurs d'accroître les orientations vers les éducateurs.

Dans ce cadre, les **7 345 rencontres** en rue témoignent de la capacité du service à maintenir l'accroche et à repérer les situations de fragilité. Cette présence s'articule avec les actions collectives, les accompagnements individuels et le travail avec les familles.

# AUTONOMIE ET ÉMANCIPATION : AIDER LES JEUNES FILLES À LEVER LES FREINS

Dans ce quartier en mutation, **les jeunes filles et jeunes femmes sont encore moins visibles dans l'espace public (33 % des rencontres) et exposées à des freins spécifiques**: contraintes familiales, isolement, normes culturelles ou vulnérabilités scolaires et psychiques. Face à cela, les éducateurs de rue privilégient **une approche fondée sur la discrétion et la sécurisation du lien**.

**La permanence Causette**, accueillie depuis 4 ans à la Maison pour tous Georges Brassens, est dédiée aux jeunes filles de la Mosson. C'est un espace de parole et d'activités animé par deux éducatrices du service qui leur permet d'aborder, de discuter de sujets tels que vivre l'adolescence, les rapports de genre, l'usage des réseaux sociaux... **C'est un espace contenant, régulier et sans jugement où elles peuvent s'exprimer, et engager une demande d'accompagnement socio-éducatif**.

Durant cette action, un séjour a été proposé aux jeunes filles qui n'osaient pas en parler à leurs familles à cause de freins culturels et familiaux, et par peur que les éducateurs soient intrusifs dans la vie familiale. Ce fut l'occasion de les aider à mieux comprendre les craintes ou restrictions familiales et à les engager à co-construire les conditions du séjour avec les parents. Au terme de cette phase de co-élaboration, le temps du séjour vécu a renforcé la cohésion du groupe et a consolidé durablement le lien éducatif avec les éducatrices.

**Cette expérience d'autonomie dans un cadre sécurisé leur a permis de développer l'implication, la responsabilisation et la confiance en soi.**

Ainsi, lever les freins à l'émancipation des jeunes filles repose avant tout sur une posture professionnelle exigeante : **être présent et médiateur, contenir, sécuriser, et accompagner sans se substituer**, afin de permettre à chacune de (re)devenir actrice de son parcours.

**Tout accompagnement éducatif collectif ou individuel en matière d'aide à la levée de freins et au développement d'une autonomie progressive, relève d'une posture professionnelle constante. La situation d'A. illustre cette posture.**

Confrontée à un conflit familial, à un décrochage scolaire et une mise à la rue par sa mère, cette jeune fille de 18 ans entre dans un parcours de grande instabilité, l'amenant à solliciter les services sociaux.

Dans cette situation, les partenaires STS et ASE ont sollicité fortement les éducateurs (« aller la voir à l'hôtel de placement », ainsi l'équipe APS34 a effectué des visites quotidiennes, non intrusives mais constantes, pour offrir une présence fiable et régulière, là où faute de moyens, les services institutionnels de protection sont parfois discontinus, et les éducateurs se sont engagés dans :

- une **écoute active sans jugement**, permettant à la jeune de formuler ses choix (poursuite de sa scolarité) et réinscription effective dans un établissement scolaire,
- une **médiation ajustée**, respectant les tensions familiales sans disqualifier les positions,
- un **accompagnement global**, allant du soutien moral à l'aide matérielle (achat d'un bagage, aide alimentaire ponctuelle) et à la projection vers l'avenir (préparation d'un contrat jeune majeur) et accès résolu à un appartement CHRS via le SIAO, enfin une réinscription effective dans un nouvel établissement scolaire. À cela s'ajoute le maintien de contacts réguliers.



## Lunel en chiffres

Établissements scolaires  
fréquentés en PS :  
**4**

Présences sociales :  
**195** dont **45** en soirée

Rencontres en PS :  
**1480**

Permanences interservices  
avec le SIJM :  
**4**

Jeunes accompagnés :  
**87**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**13**

Actions collectives :  
**29**

Participants aux actions  
collectives :  
**313**

Partenaires sollicités :  
**31**

# SERVICE LUNEL UNE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE CONTRAINTE MOBILISÉE FACE À LA MONTÉE DES BESOINS

En 2025, malgré un contexte budgétaire contraint, l'équipe maintient son engagement : **69% de l'activité reste dédiée au lien direct avec les jeunes et les familles.** Cette mobilisation s'effectue toutefois au prix d'arbitrages, comme la réduction de certaines actions ou l'arrêt programmé du dispositif AET.

La **hausse des accompagnements individuels (37%)** illustre une pression croissante. Concrètement, des jeunes orientés vers la Mission Locale ou d'autres dispositifs reviennent vers la prévention spécialisée faute de suivi régulier et adapté à leurs rythmes. Plusieurs jeunes de 18-24 ans, déjà accompagnés, sollicitent à nouveau l'équipe après une rupture de parcours.

Les profils évoluent également : la **progression des 18-24 ans témoigne de parcours plus longs et plus fragiles.** Ces situations nécessitent un accompagnement renforcé, souvent en lien avec l'insertion, la justice ou la santé. Par exemple, certains jeunes rencontrés en rue entrent ensuite dans un suivi individualisé structuré autour d'un projet professionnel.

Dans ce contexte, les actions collectives sont recentrées mais plus structurantes. **Les chantiers éducatifs en sont un levier concret** : participation au carénage du voilier *Masovia*, tenue d'une buvette au festival « 1,2,3 Familles » avec création de smoothies, **favorisant responsabilisation et travail d'équipe.** Ces expériences déclenchent souvent des accompagnements individuels et permettent la mobilisation régulière de jeunes en difficulté.

La **présence sociale (23%)** reste essentielle pour maintenir le lien, notamment lors d'événements locaux ou lors de temps partagés avec les partenaires.

Enfin, **les besoins des familles augmentent (27 accompagnées), autour de la parentalité et du soutien éducatif.** Des actions collectives ont permis des échanges concrets entre parents, débouchant sur de nouveaux accompagnements.

**Ainsi, la prévention spécialisée reste un acteur central, mobilisé pour compenser les fragilités des parcours, mais confronté à une montée des besoins qui met ses capacités sous tension.**

# UNE MONTÉE EN PUISSANCE DU TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

L'accompagnement des familles connaît une forte progression et s'impose comme un levier structurant de la prévention spécialisée. Cette évolution traduit une adaptation des éducateurs de rue qui inscrivent pleinement leur posture éducative dans une approche globale, reliant les difficultés des jeunes à leur environnement familial.

La présence sociale, notamment aux abords des établissements scolaires et dans l'espace public, permet un repérage fin des situations. Les éducateurs rencontrent régulièrement des jeunes en difficulté scolaire (absentéisme, conflits, décrochage) et engagent simultanément un lien avec leurs parents. Par exemple, un jeune repéré en rupture avec le collège peut donner lieu à des échanges avec la famille, puis à un accompagnement centré sur la communication parent-enfant et le soutien à la scolarité.

## Aller-vers, médiation et co-construction

Dans cette logique, les éducateurs développent une **posture éducative d'aller-vers, de médiation et de co-construction**, intégrant les familles comme actrices de l'accompagnement. Ils portent une **attention spécifique aux dynamiques familiales** à travers :

- le **soutien à la parentalité** (ex : accompagner des parents face aux usages numériques ou à la perte d'autorité),
- la **gestion des difficultés éducatives** (médiations autour des conflits ou du cadre),
- l'**animation d'espaces collectifs de parole**.

Ces pratiques favorisent concrètement :

- les **échanges entre parents** confrontés à des problématiques similaires,
- la **réflexion** sur les pratiques éducatives,
- et l'**orientation vers les dispositifs** de droit commun : CAF, Centre social, STS, Espace santé, et vers des praticiens de santé, et psychologues...

Des actions collectives (groupes de parole, temps d'échange sur la scolarité ou sur l'usage et les méfaits des réseaux sociaux) débouchent souvent sur des accompagnements individualisés.

Le projet de séjour initié par des mères illustre également cette **implication croissante des familles**.

## Un véritable maillage éducatif

Ainsi, se construit un véritable **maillage éducatif : en accompagnant les parents, les éducateurs sécurisent les parcours des jeunes, notamment ceux scolarisés et en difficulté, renforçant la cohérence et l'efficacité des interventions pluriprofessionnelles**.

# L'action du SIJM en chiffres

Composition de  
l'équipe éducative :  
4 professionnels  
+ 1 éducatrice spécialisée  
en stage depuis  
septembre 2025

**3 territoires  
d'intervention : Mosson  
+ Petit-Bard / Pergola  
à Montpellier  
et Lunel Centre**

Présences sociales  
avec l'antenne mobile,  
le Camion Bleu :  
**222**

Permanences interservices  
avec les équipes Montpellier  
Nord, Ouest, Sud et Lunel :  
**17**

Rencontres de jeunes  
en soirée :  
**1710**

Jeunes accompagnés  
et/ou orientés :  
**68**

Participations de jeunes  
en chantiers :  
**22**

Actions collectives :  
**12**

Participants aux actions  
collectives :  
**28**

Partenaires sollicités :  
**53**

# SIJM LES NOCTURNES DU « CAMION BLEU » DU SERVICE INTERSECTEURS JEUNES MAJEURS

Engagé fin 2019, **ce renfort des actions de la Prévention spécialisée** par l'équipe du SIJM a été finalement reconduit à au printemps 2025, par l'Etat et le Conseil départemental de l'Hérault, pour la période 2025 – 2027 **dans le cadre de la lutte contre la pauvreté du Pacte des Solidarités.**

Depuis 6 ans, l'équipe et son responsable interviennent au sein des quartiers prioritaires de la ville de la Mosson, du Petit-Bard/Pergola à Montpellier, et à Lunel, **avec son antenne mobile customisée, « le fameux camion bleu »** pour aller en soirée et les week-ends à la rencontre de jeunes de 16 à 29 ans.

## Avec pour devise

**« d'aller vers, de faire venir, et de faire sortir »,  
l'équipe du SIJM vise à remobiliser et soutenir  
les jeunes les plus en difficulté en matière  
d'insertion sociale et professionnelle parmi ceux  
rencontrés qui finissent par l'admettre et qui  
consentent à demander de l'aide.**

**L'accompagnement d'un jeune se concrétise en général, après plusieurs entretiens** à l'antenne mobile au cours des soirées, ou à l'extérieur du quartier à sa demande.

Par accompagnement/orientation, nous comprenons toute proposition d'un projet de suivi éducatif, **engendrant parfois un relais par les collègues de l'APS 34 implantés sur le quartier, ou une guidance vers des dispositifs du droit commun, ou un partenaire spécifique** selon la problématique.

**En 2025, c'est au cours de 376 entretiens au « camion bleu », que 68 accompagnements réguliers ont été engagés, dont dix jeunes mobilisés dans des chantiers éducatifs.**



L'équipe SIJM a désormais ses rendez-vous hebdomadaires et les week-ends dans les quartiers avec des groupes variant de 5 à 25 ou 30 jeunes parfois.

## C'EST UN RENDEZ-VOUS UNIQUE DANS LE QUARTIER

Les éducateurs stationnent le camion aménagé en bureau et disposent d'un ordinateur, de tables et de chaises, d'un éclairage extérieur, de jeux de société, de boissons fraîches ou chaudes, et de panneaux d'affichage d'informations ou d'événements destinés aux jeunes.

**L'aspect guinguette instaure tout de suite une ambiance conviviale.** Et chacun, de s'installer ou de rejoindre ceux et celles déjà en discussion.

L'équipe avant sa venue sur le terrain a communiqué sa présence via les réseaux sociaux et ses membres se sont concertés à propos de tel ou tel jeune abordé précédemment à accrocher, à qui proposer une démarche d'accompagnement, ou avec lequel s'entretenir dans le camion sous prétexte de créer son compte Ameli, ou d'affiner son CV...

**Les éducateurs sont en général au nombre de 3 jusqu'à 23h00, souvent plus tardivement en été. Ils sont parfois rejoints par un-e collègue de l'équipe APS34 permanente du quartier.** Ainsi au nombre de quatre, un binôme va parcourir les rues alentours pour rencontrer d'autres jeunes et les inviter à venir à l'antenne mobile, pendant que les deux autres professionnels animent ou régulent jeux et discussions.



## C'est une sorte de « café social »...

**L'intervention ainsi pratiquée a vocation à rassembler des jeunes en une sorte de « café social ».**

Et pour qui s'intéresse à la fabrication de la cité, c'est un rendez-vous précieux et un espace de rencontre assez unique dans le quartier qu'on ne peut accuser de favoriser les réflexions « de bas étage ». Bien au contraire, et les éducateurs avec « leur air de ne pas avoir l'air » en font un temps de sociabilité, de décompression, de partage, de débat.

**Et comme toujours au « camion bleu », avec les éducateurs, on refait le monde, on parle des rapports hommes-femmes, des rapports à l'État, à la municipalité, de la vie du quartier, de France travail et de la MLI, de l'Éducation Nationale, des discriminations, des affaires du monde, car débattre c'est discuter, et l'occasion de transmettre.**

Et bien que certains soirs, les échanges soient quelque peu chaotiques, les éducateurs encouragent souvent les jeunes à fréquenter aussi des manifestations culturelles ou sportives afin de sortir du quartier et découvrir d'autres formes d'expression et d'autres univers de pensée. **Outre l'offre d'accompagnement social, l'équipe du SIJM propose inlassablement cet espace de parole essentiel pour aiguïser sa pensée critique et renforcer le lien social.**

# DISPOSITIF ATELIERS VÉLOS

LE VÉLO AU SERVICE DE LA MOBILITÉ INCLUSIVE : PRATIQUES ÉDUCATIVES ET DYNAMIQUES TERRITORIALES



Lunel & Montpellier Mosson



Le dispositif Atelier vélo se distingue par un fort impact social, éducatif et écologique, en s'appuyant sur le vélo comme support concret d'intervention. Soutenu par le financement TIMS (Territoire Inclusion Mobilité Sobriété pour la transition énergétique), il vise à :

- **réduire les inégalités de mobilité,**
- **favoriser l'autonomie,**
- **lutter contre l'exclusion, notamment dans les quartiers prioritaires et zones périurbaines.**

Cette approche articule prévention spécialisée, insertion sociale et transition écologique, notamment à travers le réemploi.

En 2025, le projet a mobilisé **1232 participants**, majoritairement des jeunes de **12 à 15 ans**, dont **340 collégiens** ; **72% sont des hommes**. Le déploiement de dispositifs comme « Vélo égaux » et le Savoir Rouler à Vélo (SRAV) renforce l'autonomie et la sécurité des déplacements. À l'échelle territoriale, le DAV améliore concrètement l'accès à la mobilité, tout en dynamisant les partenariats et en consolidant une présence éducative de proximité.

**“ Au cœur du dispositif, les pratiques des éducateurs constituent un levier central. ”**

Elles reposent sur une **pédagogie du « faire avec »**, favorisant l'implication des jeunes dans des activités concrètes (réparation, entretien, ateliers). Cette approche permet **la valorisation des compétences, la reprise de confiance et le développement de savoir-faire transférables**. Les éducateurs mobilisent une approche globale, articulant dimensions technique, éducative et sociale, en travaillant **compétences pratiques et le savoir-être** (coopération, respect des règles, responsabilisation).

Leur action s'inscrit dans une **logique forte d'« aller-vers »**, avec des interventions en espace public, en établissements scolaires et via des ateliers mobiles. Cette proximité **favorise le lien, touche des jeunes éloignés des dispositifs classiques et renforce l'accessibilité**. Elle produit des effets concrets : **remobilisation, engagement, autonomie accrue et inscription dans des parcours d'insertion**.

Les effets dépassent l'individu : les actions renforcent le lien social et familial et contribuent à une dynamique territoriale positive. Ainsi, par des pratiques ancrées dans l'action et la proximité, le DAV fait du vélo un **levier puissant d'inclusion, d'autonomie et de transition écologique, avec des effets durables pour les jeunes et les territoires**.

# NOS GRANDES ACTIONS TRANSVERSALES **LUTTE** **CONTRE LE DÉCROCHAGE** **SCOLAIRE**

La lutte contre le décrochage scolaire constitue un axe transversal structurant de l'action de l'APS34, porté par l'ensemble des équipes dans **une logique de prévention, de repérage précoce et de remobilisation**. L'agrément Éducation nationale obtenu en 2024 a consolidé la légitimité d'intervention et renforcé un maillage partenarial étroit avec les établissements, permettant une présence éducative de proximité, au cœur des collèges et lycées comme dans leurs abords.

Les éducateurs déploient une présence régulière fondée sur l'« aller-vers » :

- **présences sociales,**
- **permanences éducatives,**
- **interventions en classe,**
- **actions collectives.**

Ces modalités favorisent des espaces accessibles où la relation se construit dans le temps.

**En complément,  
le dispositif  
Accueil des Exclus  
Temporaires prend  
des formes concrètes  
et adaptées :**

> **À Montpellier Sud**, les **permanences mobiles** facilitent l'accroche via des supports simples d'échange.

> **À Montpellier Nord**, les **ateliers vélo** ou les **interventions en classe** relais permettent de travailler à la fois le cadre, la responsabilisation et le lien à l'école.

**Cette présence quotidienne permet d'identifier rapidement les signes de décrochage et d'agir avant la rupture.** En 2025, 13 534 jeunes ont été rencontrés dans ce cadre.

Les équipes accompagnent des jeunes confrontés à des difficultés multiples (scolarité, santé, situation familiale), en travaillant à la fois les freins et les leviers. Les entretiens individuels permettent d'engager des démarches concrètes, tandis que les ateliers collectifs (débat, théâtre forum, projets scolaires) offrent **des espaces d'expression et de remobilisation**.

> **À Montpellier Sud**, les éducateurs accompagnent des jeunes exclus à travers des temps d'échange et des ateliers thématiques permettant de revenir sur les faits et de préparer le retour en classe ;

> **À Lunel**, la présence régulière dans les établissements s'appuie sur un travail étroit avec les équipes pédagogiques et les familles. **Il transforme le temps d'exclusion en temps éducatif en proposant un accompagnement individualisé, des ateliers supports et un travail sur le sens de la sanction.** Les bilans réalisés avec les établissements et les familles sécurisent le retour en classe et limitent les risques de rupture durable.

Ainsi, l'APS34 développe une approche globale, territorialisée et ancrée dans la relation éducative, permettant de maintenir le lien avec les jeunes les plus vulnérables et de prévenir les ruptures scolaires.

# NOS GRANDES ACTIONS TRANSVERSALES

# LES CHANTIERS ÉDUCATIFS

De janvier à décembre, **40 chantiers** portés par APS34, totalisent près de **2151,75 heures** de chantier pour **109 contrats** concernant **61 jeunes uniques**.

**Plateaux techniques d'une durée moyenne de 4 jours.**

Les chantiers éducatifs constituent un **outil structurant d'accompagnement des jeunes**, reposant sur un important travail préparatoire des équipes pour sécuriser l'engagement et le cadre. Malgré des difficultés de mobilisation, ils permettent de **travailler les compétences sociales et socioprofessionnelles**, de renforcer l'estime de soi et de redonner du sens au collectif.

Malgré les difficultés initiales, de nombreux jeunes découvrent au fil des jours :

- **le plaisir de participer à un projet collectif,**
- **la satisfaction de voir un résultat concret,**
- **l'intérêt pour des métiers,**
- **un regain de confiance dans leurs capacités,** facteur clé pour la suite de leur parcours,
- **la perception d'un salaire,** parfois le premier.

**Véritables leviers de remobilisation et d'insertion, les chantiers éducatifs génèrent des bénéfices concrets pour les territoires :**

- > **amélioration et entretien du cadre de vie,**
- > **soutien à des projets et événements locaux,**
- > **valorisation de l'image de la jeunesse** à travers des réalisations visibles et utiles.

Ils favorisent également **l'appropriation apaisée des espaces**, le **renforcement du lien social** et créent des passerelles entre jeunes, habitants et institutions, rendant les territoires plus **accueillants et fonctionnels**.

- \* Création de boîtes à livres et de jardinières à Sète,
- \* Conception et réalisation d'une fresque à la MLI Celleneuve,
- \* Décoration de transformateurs électriques à Montpellier Nord,
- \* Création de mobiliers urbains à Sète et aux Cévennes,
- \* Réfection de locaux associatifs.



Fresque Espace GHINS MLJ3M Petit Bard – Novembre 2025

## Exemples

# NOS GRANDES ACTIONS TRANSVERSALES SOUTIEN À LA PARENTALITÉ

La parentalité constitue une **entrée éducative centrale** pour sécuriser les parcours des jeunes, mobilisée à la fois via les adolescents et des interventions directes auprès des familles. Les équipes développent des **accompagnements individualisés**, notamment à Béziers, Frontignan, Montpellier Sud ou Lunel, en soutien aux démarches administratives, à l'accès aux droits et au suivi de situations complexes (scolarité, santé, protection de l'enfance). À Montpellier Sud, l'accueil d'élèves exclus permet de mobiliser rapidement les familles, tandis qu'à Lunel, de nombreux suivis émergent des liens créés en milieu scolaire ou lors d'actions collectives.

## Médiation familiale

Les éducateurs interviennent aussi en **médiation familiale**, pour apaiser les conflits parents-enfants et les tensions liées à l'adolescence. Ces situations, fréquentes à Montpellier Nord ou Centre, nécessitent un travail d'écoute, de régulation et d'accompagnement dans la durée pour soutenir les parents dans leur posture éducative.

## Actions collectives dédiées à la parentalité

Parallèlement, des **actions collectives dédiées à la parentalité** sont développées, notamment à Lunel, Montpellier Ouest et Montpellier Sud. À Lunel, des groupes de parole abordent la scolarité, les réseaux sociaux ou les violences, tandis qu'à Montpellier Ouest, des ateliers parents-enfants permettent de travailler les relations familiales. Ces espaces favorisent la rencontre, le partage d'expériences et la réflexion sur les pratiques éducatives.

## Espaces de répit

Les équipes proposent également des **espaces de répit**, à travers des sorties ou des temps collectifs, permettant aux familles de souffler et de recréer du lien. Ces actions, particulièrement visibles à Lunel et Montpellier Sud, contribuent à prévenir l'épuisement parental et à soutenir l'équilibre familial.

## Articulation étroite avec les établissements scolaires

Enfin, le soutien à la parentalité repose sur une **articulation étroite avec les établissements scolaires**. Les éducateurs participent à des réunions régulières avec les collèges, le PRE et les services sociaux pour repérer les fragilités et coordonner les actions. À Montpellier Sud, des réunions régulières structurent les relais avec les familles, renforçant la cohérence des accompagnements.

Dans un contexte marqué par une **accumulation de vulnérabilités familiales** (précarité, isolement, fragilités éducatives ou psychiques), les équipes développent une approche globale combinant accompagnement individuel, actions collectives, médiation et partenariat.

**> Cette complémentarité permet de maintenir le lien, stabiliser les situations et renforcer durablement les capacités éducatives des familles.**

**SE FORMER, PARTAGER, DÉFENDRE**

# L'APS34 MOBILISÉE DANS LES DYNAMIQUES NATIONALES

En 2025, les salariés de l'APS34 ont poursuivi leur engagement dans le développement des compétences à travers **la participation à différents rassemblements professionnels** (colloques, conférences, webinaires).

L'association était notamment présente aux **Journées nationales de la Prévention Spécialisée à Metz**, organisées par le CNLAPS autour du thème « Jeunesse et territoire : prévenir pour réussir ensemble ». Treize salariés et deux administrateurs y ont pris part, contribuant à des ateliers thématiques et à des échanges mettant en lumière les préoccupations des jeunes suivis (santé mentale, décrochage, radicalités, exploitation, avenir professionnel, etc.) et les évolutions nécessaires des pratiques professionnelles.

L'APS34 a également participé au **colloque annuel de la CNAPE**, consacré à l'avenir de la prévention spécialisée face aux risques de disparition ou d'affaiblissement des dispositifs. Deux responsables de service y sont intervenus, témoignant des conséquences déjà observables du retrait de ces actions sur certains territoires.

**Ces participations témoignent de la volonté de l'APS34 de rester mobilisée, réflexive et proactive, afin d'adapter ses pratiques aux enjeux contemporains et de défendre la place essentielle de la prévention spécialisée.**

## **SE FORMER POUR MIEUX ACCOMPAGNER : UN ENGAGEMENT ASSOCIATIF FORT**

Les formations collectives internes permettent de renforcer les compétences et l'harmonisation des pratiques, de favoriser le partage d'expériences et la réflexion professionnelle, tout en consolidant la culture associative et la cohésion des équipes.

Elles aident aussi les professionnels à s'adapter aux évolutions sociales et institutionnelles et constituent un levier de reconnaissance et de soutien, essentiel pour maintenir l'engagement et la qualité des actions menées.

En 2025 nous avons privilégié :

- **projet éducatif individualisé,**
- **approche systémique dans le travail avec les familles** et l'accompagnement éducatif,
- **diagnostic territorial par l'analyse de la cartographie,**
- **sauveteurs et Secouristes du Travail** (formation initiale),
- **travaux en hauteur**, port du harnais et système d'arrêt antichute,
- **intervenants Savoir Rouler à Vélo.**

# PREMIERS ENSEIGNEMENTS

“

*.../... Interroger l'utilité sociale de la prévention spécialisée revient à s'intéresser, sur un terrain spécifique, à un enjeu majeur de l'intervention sociale puisque, comme le montrent rapports, publications professionnelles, articles académiques ou de presse, c'est le manque de reconnaissance qui fragilise aujourd'hui celles et ceux qui, au quotidien, tentent de remplir des missions toujours plus nombreuses et complexes .../...*

”

Benoît Prévost - Université Montpellier Paul Valéry - 5 juin 2026  
Les propos tenus n'engagent que leur auteur.

**Les premiers  
retours de  
travaux issus  
de la reprise  
d'étude en 2025  
exposent que :**

## **La prévention spécialisée est socialement utile car elle :**

- **touche les publics invisibilisés** par l'action « d'aller-vers » en rendant visibles et accessibles des jeunes qui resteraient autrement hors radar institutionnel,
- **soutient les trajectoires de jeunes** en situation de vulnérabilité en sécurisant les parcours et en offrant des points de bascule positifs dans des trajectoires non linéaires,
- **accompagne et sécurise les familles** en renforçant les compétences parentales et en prévenant les conflits ou ruptures familiales,
- **renforce la cohésion des territoires** en agissant comme filet de sécurité territoriale et prévention des désaffiliations sociales,
- **compense la fragmentation des réponses** institutionnelles en rendant les politiques publiques plus lisibles et plus accessibles pour les publics les plus fragiles.

Elle agit dans le temps long, sur des effets parfois peu visibles à court terme mais déterminants pour « faire société », en s'appuyant sur la relation, la confiance et la proximité.



Chantier éducatif rénovation mobilier urbain  
Espace G. Halimi - Mosson - juillet 2025



Équipe APS34 Montpellier Ouest - action d'autofinancement de séjour



Équipe APS34 Mosson - Atelier repas  
Classe Relais Collège Escholiers de la Mosson - avril 2025



Équipe APS34 Centre - permanence mobile lundi après-midi Scoobidoo



PS SIJM Quartier Petit Bard - Pergola - 26 juin 2025



Participation APS34 à la Fête Centre social  
Maison Rousseau à Lunel - 19 septembre 2025



Visite des éduc APS34 aux médiateurs  
ville de Montpellier Quartier Mosson 16 octobre 2025



Équipe APS34 Saint-Martin - Croix d'Argent  
Fête des associations quartier Croix d'Argent - septembre 2025

# MAIS... QUE FONT LES ÉDUCS DE RUE



L'année 2025 aura été une année particulièrement dense et marquante pour l'APS34. Dans un contexte exigeant, elle a surtout révélé **la force collective, l'engagement quotidien et la capacité d'innovation** de l'ensemble des acteurs de l'association.

Sur le terrain, les équipes éducatives ont su faire preuve d'une remarquable **diversité d'interventions**, s'adaptant en permanence aux réalités des territoires et aux besoins des jeunes. Leur créativité, leur présence constante et leur capacité à réinventer les pratiques ont permis de maintenir un accompagnement de qualité, fidèle aux valeurs de la prévention spécialisée.

Cet engagement est avant tout **collectif**. Il ne pourrait exister sans la mobilisation de **l'ensemble des salariés**, qu'ils soient éducateurs, personnels administratifs ou encadrants. Chacun, à son niveau, contribue à faire vivre le projet associatif avec professionnalisme, solidarité et sens des responsabilités

Derrière chaque action menée, il y a des heures d'écoute, de coordination, de réflexion et une volonté partagée de ne jamais renoncer face aux difficultés.

Nous souhaitons également souligner le rôle essentiel des **administrateurs bénévoles**, dont l'investissement, souvent discret mais déterminant, témoigne d'une **conviction forte en faveur de la jeunesse**. Leur engagement, leur disponibilité et leur attachement aux valeurs portées par l'APS34 participent pleinement à la solidité et à la cohérence du projet associatif.

Au-delà des contraintes rencontrées, l'année 2025 met en lumière une réalité essentielle : celle d'une association vivante, engagée et profondément attachée à sa mission.

**Plus que jamais, l'APS34 affirme sa conviction que l'accompagnement des jeunes, la qualité du lien éducatif et la présence humaine restent des piliers indispensables pour construire l'avenir.**

**C'est cette énergie collective, cette humanité et cette fidélité à nos valeurs qui continueront de nous guider pour la suite et pour :**

- Maintenir une présence éducative,
- Intervenir à des horaires atypiques,
- Poursuivre les interventions en milieu scolaire,
- Accompagner les jeunes vers des perspectives concrètes.

**En nous adaptant :**

- Aux publics plus jeunes et plus fragilisés,
- Aux problématiques de santé mentale,
- Aux phénomènes de mobilité et d'emprise des réseaux,
- À une saturation croissante des dispositifs de droit commun.

**Ce qui nécessitera :**

- Des accompagnements plus intensifs,
- Un travail partenarial renforcé,
- Des arbitrages parfois difficiles entre urgence et prévention à long terme.

# Remerciements

- Aux **financeurs** et **partenaires publics et associatifs** qui permettent le développement professionnel d'actions en direction des jeunes et leurs familles,
- Aux **administrateurs** et **membres du Bureau** pour leur implication bénévole,
- Aux **réseaux CNLAPS, URIOPSS** et **Synergie 34** pour leurs apports juridiques et leurs soutiens techniques,
- Aux **éducatrices** et **éducateurs**, à **leurs responsables** qui mettent en œuvre avec conviction des actions adaptées aux jeunes et familles accompagnés,
- Aux **membres de l'équipe du siège, responsable administratif et financier, comptables, assistantes administratives**, sans qui les personnels de terrain ne pourraient exprimer leur savoir-faire quotidien.

## Nos priorités d'actions en 2026

**Recentrage et priorisation des interventions**  
sur les territoires encore couverts, à savoir Montpellier et Lunel Agglo

**Lutte contre le décrochage scolaire**  
par le développement des présences éducatives au sein et aux abords des établissements scolaires (AET Sud recrutement adulte-relais)

**Insertion professionnelle et sociale**  
par la poursuite des chantiers éducatifs et le renfort des partenariats avec les structures de l'insertion professionnelle

**Soutien aux jeunes et aux familles**  
en développant des actions de vie sur le quartier, de répit pour les parents

**Sensibilisation à la transition écologique**  
et promotion de la mobilité douce

En parallèle  
**Actualisation des diagnostics de territoires**  
par la méthodologie de la cartographie

**Finalisation de l'étude d'utilité sociale**

**En 2026, l'APS34 continuera de s'engager avec détermination et bienveillance pour répondre aux besoins des jeunes et des familles, en favorisant leur bien-être, leur autonomie et leur insertion sociale.**

Pour toute question, merci de passer par le secrétariat : 04 67 75 22 29 - [secretariat@aps34.fr](mailto:secretariat@aps34.fr)

